

La saison artistique du TSL [extraits]

THÉÂTRE / **LE JOUR DU KIWI** avec **Gérard Jugnot, Arthur Jugnot, Florence Pernel et Elsa Rozenknop**

Mercredi 6 mars à 20h30

HUMOUR / **PABLO MIRA - Passé simple**

Mardi 12 mars à 20h30

MUSIQUE / **WHITNEY SHAY - CUP OF BLUES**

En partenariat avec le Jardin de Verre, Espace Senghor et Scènes de Pays

Jeudi 14 mars à 20h30

ARTS CROISÉS / **ENTRE CIEL ET MER - CIRQUE ELOIZE**

Mardi 19 et Mercredi 20 mars à 20h30

THÉÂTRE / **JE NE COURS PAS, JE VOLE** d'Elodie Menant

Mardi 26 mars à 20h30

HUMOUR / **LES FRANGLAISES**

Jeudi 28 mars à 20h30

MUSIQUE / **CLAUDIO CAPÉO**

Mercredi 3 avril à 20h30



Merci à notre partenaire

LA POURSUITE / BAR ET TARTINADES

Ouvert 1h avant et 1h après chaque spectacle

Produits locaux à la carte

Retrouvez nous sur

Facebook **@theatre Saint-Louis - Cholet**

Instagram : Cholet, l'instant culture **@choletagglomeration_culture**



THÉÂTRE SAINT-LOUIS

02 72 77 24 24

info-theatre@choletagglomeration.fr

culture.cholet.fr

CHOLET[®]
agglomération



Crédit photo : Manuelle Toussaint

Mercredi 21 février, 20h30

J'AI DES DOUTES

Devos / Morel

Spectacle de et avec François Morel

Textes : Raymond Devos

Avec Romain Lemire

Musique : Antoine Sahler

Assistant à la mise en scène : Romain Lemire - Lumières : Alain Paradis - Son : Camille Urvoy - Costumes : Elisa Ingrassia - Poursuite : Françoise Chaperon ou Madeleine Loiseau - Conception, fabrication et mise en jeu des marionnettes : Johanna Ehlert et Matthieu Siefrikt / Blick Théâtre - Direction technique : Denis Melchers - Archives sonores : INA (Radioscopie 1975) - Remerciements : Didier Gustin, Tullia Morand et la Fondation Raymond Devos (Maison-musée Raymond Devos à Saint-Rémy-lès-Chevreuse) - Affiche : Pascal Rabaté (visuel) et Frédéric Méi (graphisme) - Création : 22 mai 2018 - Commande de Jeanine Roze Production pour les "Concerts du Dimanche Matin". - Les Productions de l'Explorateur, Châteaullon, Scène Nationale, La Coursive, Scène Nationale de la Rochelle, La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France - Production déléguée : Valérie Lévy assistée de Manon Pontais - Texte édité à l'Avant-Scène Théâtre

ENTRETIEN AVEC FRANÇOIS MOREL

J'ai vu Raymond Devos plusieurs fois sur scène, à Caen notamment où j'avais compris qu'à l'entracte, personne ne contrôlait pour le retour en salle, ce qui m'avait permis alors de voir le spectacle une fois en entier et trois fois la deuxième partie !

Je l'ai croisé ensuite, notamment à France Inter. J'avais écrit une chronique qu'il m'avait demandé de venir redire à la télé, à l'occasion de ses 80 ans.

"J'ai des doutes" est né d'une demande, celle de Jeanine Roze qui organise "Les Concerts du dimanche matin" au Théâtre des Champs-Élysées, et qui voulait rendre hommage à Raymond Devos à l'occasion des 10 ans de sa mort. Je me souvenais que Jeanine avait sollicité Jean Rochefort il y a quelques années pour qu'il réinterprète les sketches de Fernand Raynaud (le résultat était inattendu, émouvant, fameux !), j'ai trouvé que j'étais en bonne compagnie...

Je ne me sens, hélas, pas faire partie des clowns qui savent tout faire, car mes compétences sont bien moins nombreuses que mes incompétences. Je suis trop maladroit pour jongler avec autre chose qu'avec des mots ; si je sais que le rire est souvent une question de rythme et de musicalité, je n'ai jamais eu la patience d'apprendre à jouer d'un instrument de musique... Trenet, Devos sont des références pour moi mais j'en ai tant d'autres, je n'ai jamais été avare de mon admiration. Plus que les humoristes professionnels, j'aime l'humour.



François Morel Molière 2019
du meilleur comédien
du Théâtre Public

Sur scène, j'imagine la rencontre entre Dieu et Devos qui l'un et l'autre ont créé des univers...

Je dis des textes, j'en chante certains que mon indispensable et furieux complice, Antoine Sahler a eu la bonne idée de mettre en musique, je tente d'enfoncer des clous, j'écoute Raymond, je joue Devos, je tente de rendre compte de ses idées fixes, de ses obsessions, j'interprète Fernando Sor, mais pas à la guitare.

Ce sera un spectacle avec des numéros, ce ne sera pas une pièce de théâtre mais un récital avec comédien et pianiste.

Ce qui me rend heureux sur scène, c'est jouer avec un public, m'amuser, inventer, me sentir libre. Ce qui me plaît chez Devos, c'est sa capacité à nous entraîner vers l'imaginaire, à ouvrir des portes, des fenêtres, à nous permettre de nous échapper de la réalité, du quotidien, de la tristesse, à nous rendre plus sensibles, plus léger. Oserais-je dire plus heureux ?

Propos recueillis par Pierre Notte.

RAYMOND DEVOS

Raymond Devos naît le 9 novembre 1922. Pendant la guerre, il est déporté en Allemagne. Il prend des cours de théâtre auprès de Tanya Balachova et d'Henri Rollan. Pendant cette période, il joue dans des pièces comme "Le Médecin malgré lui" où il tient le rôle du jeune premier, et interprète dans "Knock" celui du tambour, pièces avec lesquelles il part en tournée en 1946. Rentré en France, il prend des cours de mime pendant trois ans avec Etienne Decroux, il y rencontre Marcel Marceau. En 1948, il monte le sketch "Les Trois Cousins" avec André Gille et Georges Denis. Il fait un duo avec Roger Verbecke : "Les Pinsons". Il est remarqué par Maurice Chevalier et passe en première partie de son spectacle à l'Alhambra.

Toujours en compagnie d'un fidèle pianiste et partenaire, Jean-Michel Thierry puis Hervé Guido, il entreprend à partir de 1956 des spectacles sur les plus grandes scènes, Bobino, l'Olympia... Très différent de ses contemporains, Coluche et Fernand Raynaud, il se différencie par la note poétique qu'il donne aux gags.

Raymond Devos fait aussi du cinéma, le premier film étant de 1957, "La Cravate" de Alejandro Jodorozski, suivi par "Ce joli monde" de Carlo Rim. Pour "La Raison du plus fou", qu'il réalise avec François Reinchenbach en 1972, il a écrit les dialogues mais il est également acteur. Ce génie du verbe, avec son écriture fouillée et précise, sort entre 2002 et 2005, trois romans : "Les Quarantièmes délirants", "Une chenille nommée Vanessa" et "Sans titre de noblesse".

Sa carrière se voit récompensée par un Molière du meilleur one-man-show en 1989, suivi en 2000 par un Molière d'honneur. Le 15 juin 2006, il décède à Saint-Rémy-lès-Chevreuse.